AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 21-5-80330135

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"

(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F

M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret

93, rue de Curambourg - B.P. 210

45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 298 — 20 MAI 1980

Par suite d'une erreur dans la numérotation le Bulletin Technique du 14 Mai portait le numéro 295 au lieu du numéro 297. Nous vous prions de nous en excuser.

MILDIOU — / VIGNES /

Le mildiou a été rare en 1979 mais des attaques ont été parfois notées sur jeunes pousses en arrière-saison permettant deci-delà la formation, dans des tâches en "points de tapisserie", d'oeufs d'hiver : forme de conservation du champignon.

D'après nos dernières observations les oeufs d'hiver sont aptes à germer dans les vignes depuis quelques jours et les premières contaminations pourront avoir lieu dès les premières précipitations importantes si la végétation est suffisamment développée.

Le développement de la maladie étant lent au départ il n'est pas nécessaire de réaliser des interventions avant l'apparition des premiers foyers mais leur détection est capitale dans la lutte contre la maladie.

Dans le cadre du concours pour la détection des foyers primaires de mildiou, nous demandons aux viticulteurs de bien vouloir rechercher les premières taches de la maladie et de les adresser à la Station d'Avertissements Agricoles.

CONCOURS POUR LA DETECTION DES FOYERS PRIMAIRES DE MILDIOU

Il est inutile d'insister sur l'importance de la découverte des premiers foyers de Mildiou. Ils doivent être principalement recherchés dans les situations favorables au développement de la maladie, spécialement les bas-fonds humides où l'eau séjourne à la surface du sol.

Dans chaque département une prime de 75 F et de 45 F sera attribuée aux personnes qui auront découvert la première et la deuxième tache de mildiou.

Les personnes qui auront trouvé ces taches devront les envoyer sous pli affranchi à la Station d'Avertissements Agricoles "CENTRE" - BP 210 - 93, rue de Curambourg - 45403 FLEURY LES AUBRAIS CEDEX.

Pour que l'envoi arrive en bon état, il est conseillé de placer les feuilles dans un peu de mousse ou de coton hydrophile <u>ou dans un sac en matière plastique</u>. L'envoi devra être accompagné des renseignements suivants :

NOM : .... AGE DE LA VIGNE : ....

PRENOM : .... SITUATION DE LA FEUILLE SUR LA SOUCHE (1ère, 2ème, 3ème, etc ...) ....

ADRESSE : ....

.... SITUATION DU VIGNOBLE : (coteau ....)plaine ...... (cuvette ....

LIEU DE DECOUVERTE DE LA TACHE DE MILDIOU : .... IMPORTANCE DE L'ATTAQUE (nombre de taches

.... découvertes) : ....

DATE : .... CEPAGE : ....

Imprimerie de la Station "Centre". Le Directeur -Gérant : P. JOURNET

P 417

VERS DE LA GRAPPE

Dans la majorité des régions le vol se poursuit mais il est encore trop tôt pour intervenir. Le vol vient de débuter dans la région de Sancerre avec quinze jours de retard.

ARAIGNEES ROUGES

Des sorties d'araignées rouges ont été notées dans certaines vignes du Loir-et-Cher mais les éclosions ne sont pas terminées. Il est préférable d'attendre pour intervenir si les populations sont encore peu importantes.

PUCERONS /PEPINIERES,HORTICULTURE,ESPACES VERTS/

Des attaques de pucerons sont observées sur de nombreuses plantes ornementales et fruitières. Les premières colonies de pucerons (Elatobium, Cinara) ont déjà été vues sur des conifères tels que le Picea koster, Cedrus, Abies. Afin d'éviter des dégâts qui peuvent être identiques à ceux observés en 1979, il convient de surveiller ses plantations et d'intervenir par une pulvérisation abondante d'un insecticide à base d'une des matières actives suivantes : BROMOPHOS (nombreuses spécialités) : 50 - DIALIPHOS (Torak) : 75 - DIETHION (Rhodocide, Hylemox) : 100 - ENDOSULFAN (nombreuses spécialités) : 60 - PHOSALONE (Azphène, Zolone) : 60 - PYRIMICARBE (Pirimor) : 37,5. Les doses sont exprimées en grammes de matière active par hectolitre d'eau.

Ces insecticides ne présentent pas de danger pour les abeilles et peuvent de ce fait être utilisés sur des arbres en floraison.

CHENILLES DEFOLIATRICES

De nombreuses chenilles défoliatrices peuvent être observées sur les cultures. Des attaques importantes de Bombyx cul brun peuvent être remarquées dans certaines régions (Nord et Ouest de l'Eure-et-Loir, Ouest du Loir-et-Cher et Est du Loiret, etc ...) sur des arbres d'alignement et arbres de boqueteaux. Afin de limiter les dégâts il sera parfois utile d'avoir recours à la pulvérisation d'un insecticide. Le choix de la matière active sera conditionné par les situations locales et les objectifs à atteindre.

Sur arbres qui ne sont pas en floraison on pourra utiliser : l'AZINPHOS, le BACILLUS THURINGIENSIS, les PARATHIONS, la PHOSALONE, le TRICHLORFON.

Sur arbres en floraison et dans le souci de préserver les abeilles et la faune utile on choisira de préférence la PHOSALONE.

En présence de pucerons et de chenilles défoliatrices on interviendra avec un insecticide valable contre les deux ravageurs c'est-à-dire l'ACEPHATE (Orthène), l'AZINPHOS (Gusathion), le METHOMYL (Lannate) et la PHOSALONE (Azophène, Zolone).

BLACK-ROT DU MARRONNIER
(Guignardia aesculi)

Afin de limiter les dégâts de cette maladie foliaire qui se caractérise par la présence de taches pâles qui deviennent brun-rougeâtre, il convient de protéger le feuillage dès le débourrement avec un fongicide à base de MANEBE, de MANCOZEBE, de THIRAME.

TAVELURE DU SAULE ET MARSSORINA SALICICOLA

Ces maladies étant très fréquemment rencontrées sur les saules on peut intervenir pour limiter les dégâts par des pulvérisations foliaires d'un fongicide à base de MANEBE, de MANCOZEBE ou de BENOMYL.

En cas d'attaques sévères il est par contre préférable d'opérer une taille.

.../...

OTIORRHYNQUES EN CONTENEURS

Les premiers adultes ont été observés récemment. Il convient donc dans les pépinières où oes insectes ont été à l'origine de dégâts de réaliser un traitement insecticide en utilisant l'une des matières actives suivantes : LINDANE, METHIDATHION, PHOSALONE, TOXAPHENE, PARATHION METHYL, etc ... La pulvérisation devra être abondante.

/ CEREALES /

BLES TENDRES D'HIVER

De nombreuses cultures sont au gonflement. Les parcelles les plus précoces épient.

Ces derniers jours la septoriose s'est quelque peu développée sur les feuilles supérieures mais la sécheresse est, elle aussi, bien souvent responsable du dessèchement de l'extrémité des feuilles. Comme il est important de différencier les deux espèces de septorioses (Septoria nodorum ou Septoria tritici) pour choisir le fongicide le mieux adapté à la protection des épis, nous demandons aux correspondants du "réseau pucerons et maladies des céréales" de nous adresser dans les prochains jours des feuilles présentant des symptômes de septoriose. Ces échantillons permettront de confirmer, ou d'infirmer,que contrairement à ces dernières campagnes, Septoria tritici est actuellement l'espèce la mieux représentée.

Pour les parcelles les plus précoces, rappelons qu'un traitement fongicide à l'épiaison ne se justifie qu'en présence de :

* Fusariose en quantité importante à la base des plantes

* Septoriose sur les 2 ou 3 feuilles supérieures

Le traitement doit être réalisé préventivement (avant l'apparition des premiers symptômes) et dès que 20 % des épis sont visibles. Il ne sera rentabilisé que si des pluies survenues, au cours de l'épiaison, ont rendu possible des contaminations.

Cette année en présence de fusariose et de Septoria tritici les associations contenant un benzimidazole (Benomyl, Carbendazime ou Thiophanate méthyl) et un dithiocarbamate (Manèbe ou Mancozèbe) semblent les mieux adaptées pour lutter contre les maladies de l'épi.

En présence de foyers, de nouvelles interventions contre la rouille jaune se sont trouvées justifiées ces derniers jours notamment en Indre-et-Loire, Loir-et-Cher et Loiret. Des foyers ont également été notés depuis quelques jours dans le département de l'Indre région de PLANCHE MEUNET et de BRIVES.

En tous secteurs une surveillance des variétés sensibles comme TALENT et LUTIN est indispensable. A l'épiaison si un traitement se justifie et en présence de rouille jaune il convient d'utiliser une association ou d'adjoindre à la bouillie une matière active efficace contre cette maladie.

Le réseau de piégeage "Cécidomyies des fleurs de blé" est en place dans les régions les plus précoces. Aucune capture importante n'est signalée. Les pucerons se développent dans les parcelles où ils sont présents mais il n'y a aucun danger dans l'immédiat.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

L'épiaison est amorcée dans de nombreuses cultures, les plus précoces fleurissent.

Dans la majorité des parcelles les feuilles supérieures sont saines. La rhynchosporiose est stoppée. De la rouille naine et de la rouille jaune sont parfois observées notamment sur la variété CAPRI mais la végétation s'avançant, les interventions seront de moins en moins justifiées.

BLES DURS

Des interventions contre la rouille sont justifiées dans certaines parcelles de TOMCLAIR et de KIDUR. Une attaque précoce est à craindre sur les semis de printemps. Une surveillance des cultures est indispensable.

CEREALES DE PRINTEMPS

Des attaques de tipules sont actuellement observées dans certaines parcelles des régions de BRECY (18) et SAINTE SEVERE (36).

Il est possible de lutter contre ces grosses larves grises dépourvues de pattes en épandant le soir des appâts prêt à l'emploi contenant du CARBARYL (Sevin appât) ou du LINDANE (nombreuses spécialités) ou encore en confectionnant des appâts à base de son. Il convient d'ajouter pour 100 kilogrammes de son à l'hectare, 15 litres d'eau et un insecticide comme du CARBARYL, de l'ENDOSULFAN ou du LINDANE à raison respectivement de 5 000 grammes, de 300 grammes ou de 400 grammes de matière active.

PYRALE DU MAIS / MAIS /

A la suite des observations réalisées à l'automne et en raison des risques importants pour cette année, il serait souhaitable d'avoir achevé le battage des épis de maïs conservés en cribs dès le début Juin.

Il est rappelé que le brûlage des rafles après le battage est un moyen de diminuer les populations de ce ravageur.

/ COLZA /

Les indications contenues dans le Bulletin Technique du 14 Mai sont toujours valables.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"CENTRE",
G. BENAS